

TOUTE LA *en BD*
PHILO

MARTINE GASPAROV - ÉMILIE BOUDET

LA NATURE



TOUTE LA
PHILO



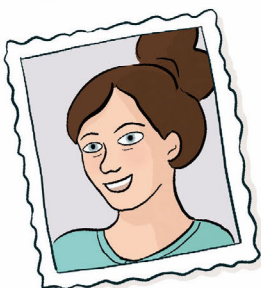
MARTINE GASPAROV - ÉMILIE BOUDET

LA NATURE

LES AUTEURES








Martine Gasparov enseigne la philosophie à l'École et Lycée des Métiers d'Art et du Design Auguste-Renoir, à Paris. En 2014, elle écrit *À table ! Petite philosophie du repas* pour la collection « Chouette ! Penser » des éditions Gallimard Jeunesse, puis *Lire, à quoi bon ?* publié en 2020 dans la collection « Philophile » aux éditions Gallimard. Après avoir été auteure pour la collection « Horizons », manuels de philosophie de terminale publiés chez Belin Éducation, elle s'est lancée dans l'écriture de scénarios, pour transposer en bande dessinée toutes les notions au programme du baccalauréat de philosophie.



Émilie Boudet est illustratrice. En 2014, elle dessine sa première bande dessinée, *Superman n'est pas juif (... et moi un peu)*, sur un scénario de Jimmy Bemon, aux éditions La Boîte à Bulles. Elle est également l'illustratrice de plusieurs albums de la collection « Toute l'éco et la socio en BD », une coédition La Boîte à Bulles et Belin Éducation.

SOMMAIRE

CHAPITRE 1	LA NATURE SE DÉFINIT-ELLE PAR OPPOSITION À L'ARTIFICIEL ?	5
①	Qu'est-ce que la nature ?	6
②	Peut-on vraiment distinguer le naturel de l'artificiel ?	8
	 Récit illustré <i>Physique</i> d'Aristote	8
③	Toutes les choses artificielles ne sont-elles pas aussi naturelles ?	13
CHAPITRE 2	PEUT-ON DISTINGUER NATURE ET CULTURE ?	17
①	Peut-on parler de nature humaine ?	18
②	Les hommes sont-ils des êtres à part dans la nature ?	21
③	L'homme sauvage est-il vraiment sauvage ?	24
	 Récit illustré <i>Essais</i> de Michel de Montaigne, « Des cannibales »	26
④	Par-delà nature et culture	30
	 Récit illustré <i>Par-delà nature et culture</i> de Philippe Descola	30
CHAPITRE 3	AVONS-NOUS DES DEVOIRS ENVERS LA NATURE ?	37
①	L'homme conquérant	38
②	Avons-nous des droits sur les animaux ?	40
	 Récit illustré <i>Doctrine de la vertu</i> d'Emmanuel Kant	40
③	Vers une éthique de la terre	43
	 Récit illustré <i>Almanach d'un comté des sables</i> d'Aldo Leopold, <i>Penser comme une montagne</i>	43

CHAPITRE 1

LA NATURE SE DÉFINIT-ELLE
PAR OPPOSITION À L'ARTIFICIEL ?

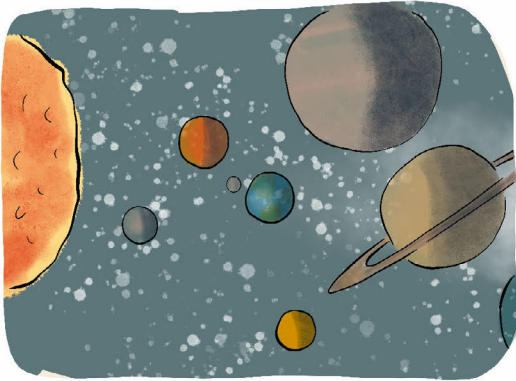


1 QU'EST-CE QUE LA NATURE ?

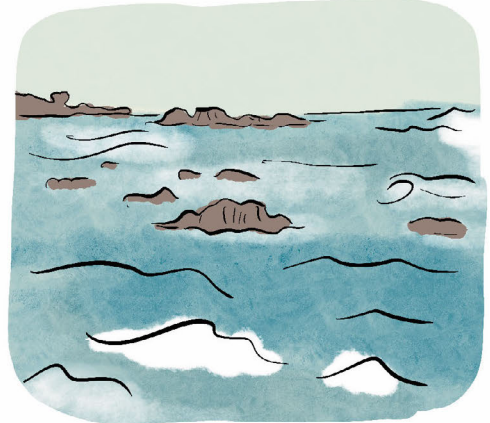
Lorsqu'on parle de la nature, on désigne généralement le monde dans son ensemble, abstraction faite des modifications ou transformations d'origine humaine.



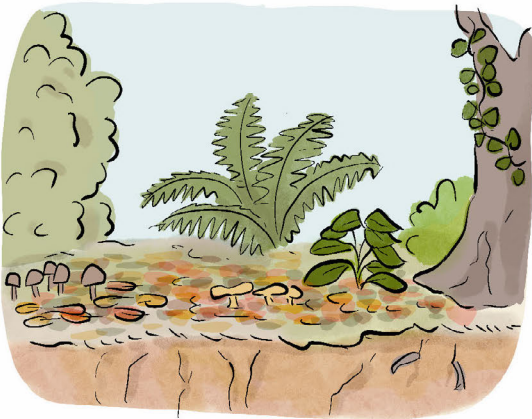
La nature comprend donc tout l'univers, l'ensemble des phénomènes tels que la course des astres...



... les vents, les marées...



... mais aussi la matière, les plantes...



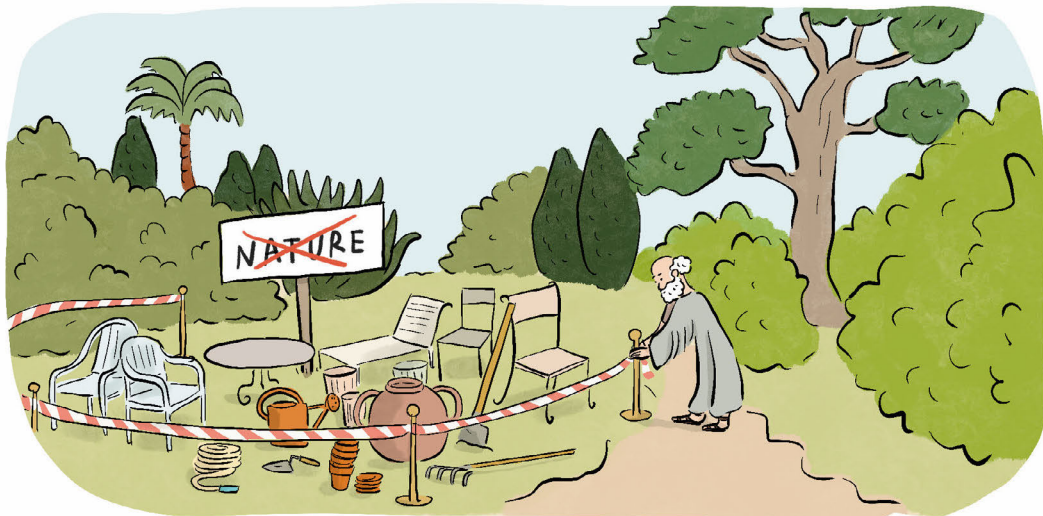
... et les animaux, dont l'être humain.



La nature, c'est donc l'ensemble du *réel* mais ôté de tout ce que l'être humain y a fait ou ajouté, c'est-à-dire tout ce qui est artificiel.

Cette première définition pose deux problèmes :

Si la nature est le réel moins l'artificiel,
alors il ne s'agit que d'une définition *négative** ;
nous savons ce que la nature n'est pas, mais
nous ne pouvons pas dire positivement ce qu'elle est.



FOCUS
Définition

**Négatif* n'a aucune valeur dépréciative ici.
Ce mot désigne simplement une opération
de **soustraction** qui consiste à retrancher,
enlever des éléments.

Par ailleurs, la distinction
naturel / artificiel est-elle si claire ?
Ce qui est artificiel n'est-il pas créé
à partir de la nature elle-même ?



2 PEUT-ON VRAIMENT DISTINGUER LE NATUREL DE L'ARTIFICIEL ?



Reprenons les choses simplement.

ARISTOTE
(348-322 av. J.-C.)
Physique, Livre 2

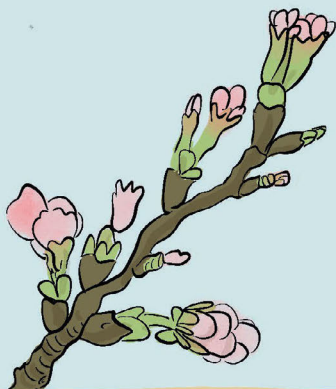




Chaque être naturel a en soi un principe de mouvement et de repos.

C'est ce qui le distingue des êtres artificiels.

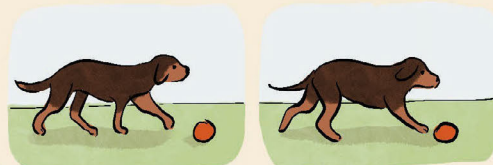
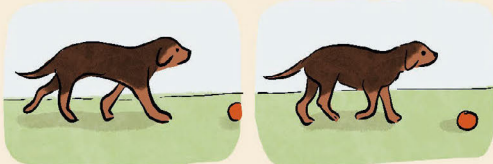
On peut remarquer que les êtres naturels sont sujets au mouvement, au changement.



Mais les êtres artificiels en sont capables aussi.



La différence, c'est que le principe, l'origine ou la cause du mouvement est *interne* chez les êtres naturels...



... et *externe* chez les êtres artificiels.



Aristote appelle ce mouvement « mouvement violent » parce qu'il n'est pas naturel mais forcé.

Cela veut aussi dire que la nature n'est pas une divinité qui actionnerait les êtres naturels de l'extérieur, comme des pantins.
La nature comme puissance d'engendrement est *immanente** aux choses.

FOCUS Définition * *Immanent* : interne, intérieur.

Que veux-tu dire par « la nature est puissance d'engendrement » ?



Elle est puissance d'engendrement du mouvement et du repos ! Il y a quatre sortes de mouvement ou changement.



1

Le mouvement local, c'est-à-dire le déplacement dans l'espace (selon le lieu).



Alors, t'arrives ?

Oui, bon, ça va !



2

Le changement lié à la croissance et à la décroissance (selon la quantité).

C'est toi qui as grandi, ou c'est moi qui rapetisse ?



3

Le changement lié à l'altération (selon la qualité).

Allez, montre-toi !



4

Le changement lié à la génération et à la corruption (selon la substance).



Tu n'as parlé que du mouvement. Or tu disais « principe de mouvement ET de repos »...



C'est bien, vous suivez ! Et tu as raison, car le repos est ce qui est visé par le mouvement.



Le mouvement aspire au repos. Celui-ci est atteint lorsque le mobile est parvenu à son lieu naturel.



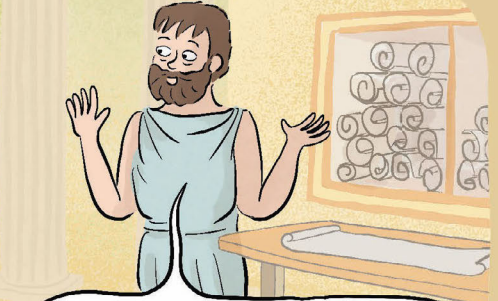
Je lâche cette pierre. Elle tombe, va vers le bas et s'arrête une fois à terre parce que c'est son lieu naturel.



terre	eau	air	feu
bas	bas	haut	haut



Mais il y a encore quelque chose que je ne comprends pas. Ce banc est fait de bois. Qu'est-ce qui le distingue de cet arbre ? Est-il naturel ou artificiel ?



Bonne question ! Ce banc a été fabriqué par un artisan. Sa forme, sa matière, sa fonction, son existence mêmes sont le résultat des choix de l'artisan. Il n'est donc pas naturel, mais artificiel.

Et pourtant le bois peut « bouger » comme on dit. Il peut gonfler avec la chaleur.



Oui, tu as raison. C'est parce qu'il est composé que le banc est capable de mouvement spontané.



Et si ce banc a rejoint son lieu naturel, ce n'est pas en tant qu'il est banc mais en tant qu'il est bois.



C'est pour cette raison qu'on distingue les mouvements naturels de ceux que les êtres artificiels peuvent avoir par *accident**, parce qu'ils sont faits en bois ou en terre.



Les êtres naturels sont en revanche capables de mouvement par *essence**, et non par accident.



Mais alors, si le banc avait été en feu ou en air, il s'élèverait vers le haut ?



FOCUS
Définition

**Accident* : ce qui, tout en caractérisant un être, ne fait pas partie de son essence et en constitue seulement une propriété accessoire.

**Essence* : c'est ce qui définit une chose en propre.

➔ Il est donc légitime de distinguer le naturel de l'artificiel de deux manières :

du point de vue de l'*origine*, de la genèse. La nature est puissance d'engendrement.

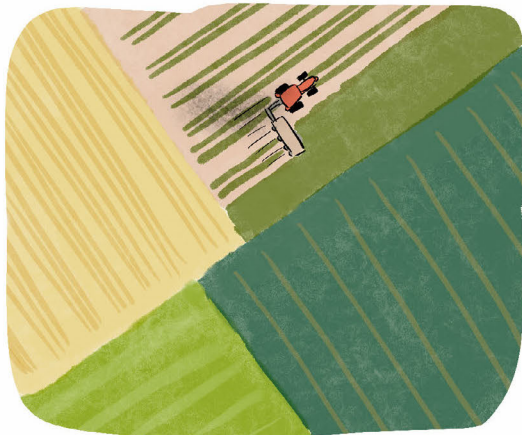
du point de vue de leur *essence*. Les êtres naturels sont ceux qui possèdent en eux-mêmes le principe de mouvement et de repos.

3 TOUTES LES CHOSSES ARTIFICIELLES NE SONT-ELLES PAS AUSSI NATURELLES ?

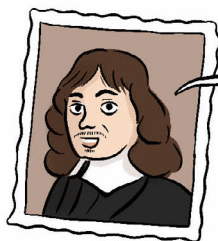
Nous faisons généralement bien la différence entre les choses artificielles et les êtres naturels.



Mais est-il vraiment évident de distinguer ce qu'il y a de naturel et d'artificiel dans un champ cultivé par un être humain ?



Ou dans certains produits high-tech qui semblent réagir comme des humains ?



René DESCARTES
(1596-1650)
Principes de la philosophie
(1644)

La différence est-elle si claire ?

Il ne s'agit pas pour autant de dire que les choses artificielles sont faites par la nature, et les êtres naturels par l'homme.

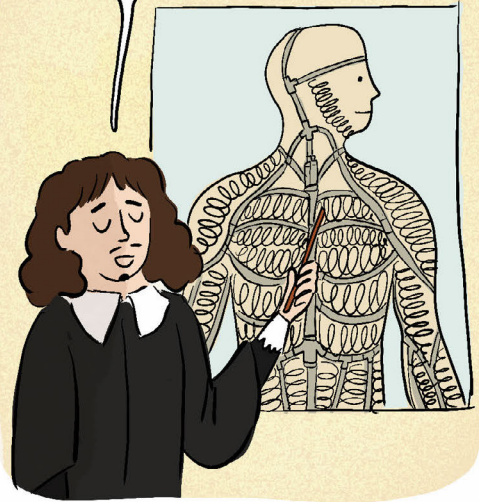
Il y a bien une différence quant à leurs origines respectives, mais on peut se demander s'ils se distinguent par une différence de nature ou d'essence.

Entre le naturel et l'artificiel,
il n'y a qu'une différence de degré,
c'est-à-dire une différence
de taille !



Regardez bien !

Les organismes ressemblent
beaucoup à des mécanismes,
à des machines, avec des
tuyaux, des ressorts...



... un peu comme les horloges.



Mais la grande différence,
c'est la taille ! Les premiers
sont généralement trop petits
pour être perçus par nos sens.



➔ Descartes remarque que tous les êtres naturels obéissent aux « règles de la mécanique », c'est-à-dire aux lois de la physique mécanique. L'être humain peut rendre compte rationnellement des êtres naturels et des êtres artificiels, grâce aux mêmes principes qui sont ceux des sciences naturelles (biologie, astronomie...) et des sciences de la matière (physique, chimie...).

Les choses artificielles ayant un fonctionnement analogue aux êtres naturels et des propriétés similaires, il n'y a aucune différence de nature entre les deux.



→ Tout est naturel, y compris l'artificiel du point de vue de la structure interne et de la production des effets. Au regard des lois de la physique, il n'y a aucune différence entre le naturel et l'artificiel.

Lorsqu'une montre marque les heures par le moyen des roues dont elle est faite, cela ne lui est pas moins naturel qu'il l'est à un arbre de produire des fruits.



La nature se définit comme l'ensemble des réalités en tant qu'elles sont soumises aux lois que la physique découvre.



La nature n'est donc pas une déesse qui crée des choses, mais l'ensemble des lois par lesquelles le réel est connu.

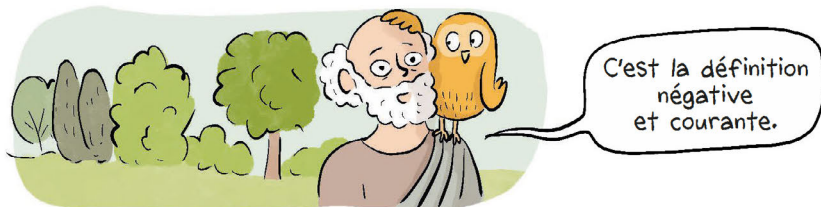
→ Cela signifie donc que :

Nous ne pouvons plus définir la nature comme l'ensemble du réel ôté de ce que l'être humain a produit : la nature englobe tout le réel puisque aucune chose ne saurait se soustraire aux lois universelles de la nature.

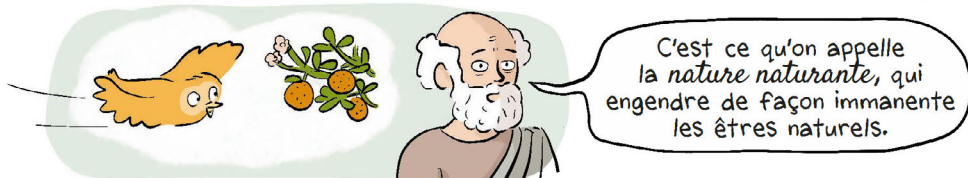
La physique, qui découvre les lois de la nature, rend possibles non seulement la connaissance de la nature, mais aussi la conception d'objets techniques, de choses artificielles, mises au point grâce à cette connaissance du réel.

Ainsi, la nature a été successivement définie comme :

- 1 Ensemble du réel ôté de ce que l'être humain a produit.



- 2 *Puissance d'engendrement* et de production des êtres qui existent indépendamment de l'être humain, par nature.



De ce point de vue, ce qui s'oppose à elle, c'est tout ce qui ne présente pas ce principe d'engendrement, principe de mouvement et de repos par essence, à savoir, les objets *artificiels*.

- 3 Ensemble de toutes les choses qui existent en tant qu'elles sont déterminées par les *lois naturelles*.



De ce point de vue, ce qui s'oppose à la nature, c'est tout ce qui n'est pas déterminé par des lois. Ce n'est donc pas l'artificiel mais, la *liberté*, dans la mesure où être libre, c'est n'être soumis à aucune nécessité naturelle.



Ces définitions ne se contredisent pas, bien qu'elles soient différentes.

CHAPITRE 2

PEUT-ON DISTINGUER
NATURE ET CULTURE ?



1 PEUT-ON PARLER DE NATURE HUMAINE ?

A Que signifie « nature » ici ?

Le sens du mot « nature » n'est pas univoque, on l'a vu.
Il peut désigner la nature comme milieu extérieur non transformé par l'être humain, comme puissance d'engendrement, ou encore comme matière en tant qu'elle obéit à des lois.

La nature peut également désigner l'essence d'une chose, c'est-à-dire ses propriétés essentielles, non accidentelles.



Parler de *nature humaine*, c'est postuler qu'il existe des propriétés essentielles et communes à tous les êtres humains, au-delà des différences accidentelles que sont les particularités physiques, mais aussi les spécificités liées aux manières de vivre, de faire ou de penser.
Autrement dit, la nature humaine désigne l'humanité de l'homme et de la femme, l'essence de l'humanité, indépendamment des variétés culturelles.



Mais peut-on vraiment penser l'être humain de manière abstraite en dehors de la *culture* qui est la sienne ?

Jusque-là, nous pensions que les rapports éthiques (ce qu'il est bon de faire ou non) s'inscrivaient uniquement dans le cadre de la communauté humaine.



Selon Leopold, il s'agit désormais d'élargir les frontières de la communauté au reste des êtres naturels : sol, eaux, plantes, animaux.



Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille arrêter de modifier ou d'exploiter ces ressources. Mais l'éthique de la terre affirme leur droit à continuer d'exister.



Dès lors, une chose est juste du point de vue éthique lorsqu'elle tend à préserver l'intégrité, la stabilité et la beauté de la communauté biotique.



Belin:
ÉDUCATION

170 bis, boulevard du Montparnasse
75680 Paris cedex 14

Éditrice : Johanna Singer
Directrice éditoriale : Elsa Froment
Préresse : Arthur Caillard
Fabrication : Marianne Sigogne
et Sandrine Sgarzi-Pavy

www.belin-education.com
delegates.pedagogiques@editions-belin.fr

 **La Boîte à Bulles**

93, avenue Henri Adam, 37550 Saint-Avertin

Éditeurs : Vincent Henry & Quentin Guibereau
Dépôt légal : janvier 2022
Maquette : Émilie Boudet
Police Josh ComixFrench : Josh Neufeld
Police Cardenio Modern : Nils Cordes

www.la-boite-a-bulles.com
contact@la-boite-a-bulles.com

Crédits textes :

p. 30 : Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, © Éditions Gallimard, 2005. p. 43 : Aldo Leopold, *Almanach d'un comté des sables* [1948], traduit par A. Gibson, © Éditions Flammarion, 2017.

© 2022 Martine Gasparov, Émilie Boudet,
Belin Éducation & La Boîte à Bulles
Isbn : 979-10-358-2160-9

Tous droits de reproduction réservés